FRANÇAISE



FREE BOOK

Les souveraines des femmes du monde

QU'ALLAH SOIT SATISFAIT D'ELLES



Introduction

Elles jouissent d'un statut particulièrement élevé, d'une réputation sans faille, d'une moralité au-dessus de tout soupçon et d'une probité exemplaire. Puisse Allah leur accorder davantage d'honneur et de dignité en récompense pour leur piété, leur droiture et leur intégrité ainsi que pour leur contribution inestimable à la promotion de la religion, des valeurs, de la pureté et de la chasteté !



Ayant eu l'insigne honneur d'être choisies par Allah parmi de nombreuses femmes, elles sont, à juste titre, devenues des modèles pour les femmes du monde.

Qui, dans la loi de Moïse (paix et bénédictions sur lui), peut être comparée à Assiya la souveraine des Femmes des deux mondes ?!

Qui, dans la loi de Jésus (paix et bénédictions sur lui), peut-être l'égal de la pieuse et purifiée Maryam, fille d'Imrân, que son Seigneur a choisie, purifiée et préférée aux femmes des deux mondes ?

Qui, parmi les femmes sobres et chastes, peut émuler Khadîja, Aicha, Fatima et autres femmes vertueuses ?!

Qui, parmi les femmes du monde, peut rivaliser avec les mères des croyants, les femmes des compagnons du Prophète (paix et bénédictions sur lui) et les disciples du meilleur des siècles ?!

Qui peut aspirer ressembler à ces femmes sur le plan de la piété, la pureté, la droiture et la confiance en le Seigneur des mondes ?!

Dans les pages suivantes, nous parlerons de certaines des réalisations et des vertus des femmes souveraines du monde, des femmes vertueuses qui méritent d'être louées, citées en exemple de parangon de vertu dans nos rassemblements. Nous évoquerons leurs modèles et leurs styles qui devraient être enseignés aux filles musulmanes afin qu'elles suivent leurs exemples pour être heureuses dans ce monde et avoir le salut dans l'au-delà. Nous implorons Allah d'en faire profiter le lecteur.



Assiya bint Muzâhim, la femme parfaite

Vertueuse, toujours disposée à faire le bien et tout à fait généreuse, Assiya a eu le grand honneur d'affronter la tyrannie de Pharaon qui malmenait son peuple et le soumettait à sa volonté, leur parlant ainsi : « C'est moi votre Seigneur, le très haut. » En conséquence, ils se mirent à le vénérer et à l'adorer. Il parvint à les diviser en sectes et en factions et entreprit de massacrer leurs garçons n'épargnant que leurs filles. N'en pouvant plus, ils se soumirent à son autorité !

Assiya (qu'Allah soit satisfait d'elle) n'a pas baissé les bras, loin de là. Elle était farouchement opposée au sinistre projet de son mari, même si elle savait pertinemment qu'elle n'échapperait pas à la torture et au meurtre, mais elle s'en fichait. Elle a donc commencé à invoquer son Seigneur « Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison dans le Paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre ; et sauve-moi des gens injustes. » qui a exaucé ses prières, faisant d'elle une martyre et l'une des femmes les plus éminentes du monde ! Alors qu'elle était sous la torture, les anges la couvraient d'ombre et la réconfortaient. Selon Salman (qu'Allah soit satisfait de lui) :

> « La torture de la femme de Pharaon consistait à l'exposer au soleil mais une fois ses tortionnaires partis, les anges lui faisaient de l'ombre avec leurs ailes et elle pouvait voir sa demeure au paradis. » (Al-Silsila as-Sahiha, 6 : 36)

- Elle est donnée comme l'une des femmes parfaites, ainsi que le précise al-Bukhari dans son livre authentique, avec une chaîne de transmission remontant au Prophète (paix et bénédictions sur lui) qui dit :

> « Beaucoup d'hommes ont atteint la perfection, mais parmi les femmes seules Maryam bint Imrân, Assiya, la femme de Pharaon l'ont atteinte. Cependant, le mérite d'Aïcha par rapport aux autres femmes est comme celui du potage

aux miettes de pain par rapport aux autres mets. » (Sahîh al-Bukhari : 3411).

- Il est rapporté dans Sahih al-Jami' sous le numéro 1135 que le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit :

« Les meilleures femmes des gens du Paradis sont : Khadîja bint Khuwaylid ; Fatima bint Mohammed ; Maryam bint 'Imrân et Assiya bint Mouzâhim, la femme de Pharaon. »

- C'est bien elle que le Tout-Puissant a donnée en exemple aux croyants, avec Marie Immaculée, pour sa patience face au mensonge et son rejet de l'injustice, comme il est mentionné dans le Coran :

« Allah a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme de Pharaon, quand elle dit : "Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison au Paradis. Sauve-moi de Pharaon et de son œuvre ; et sauve-moi des gens injustes. De même, Maryam (Marie), la fille d'Imran qui avait préservé sa virginité ; Nous y insufflâmes alors de Notre Esprit. Elle avait déclaré véridiques les paroles de son Seigneur ainsi que Ses Livres : elle fut parmi les dévoués. » (Sourate at-Tahrîm, 66 : 11 et 12)

- C'est aussi elle qui a sauvé Moïse (paix et bénédictions sur lui) du massacre pour qu'à son tour il la sauve de l'Enfer, après avoir ajouté foi au message qu'il apportait, à l'unité du Tout-Puissant et rejeté ce que prônait Pharaon, le maudit !

La sourate al-Qasas relate - en une quarantaine de versets - les détails de l'histoire de Moïse avec Pharaon, depuis sa naissance jusqu'au moment où le tyran décide d'exterminer toute une génération de nouveau-nés et de nourrissons. Inspirée par Allah, sa mère le jeta dans le Nil qui, à son tour, le refoula sur la plage devant le palais de Pharaon où sa femme le récupéra, éprouvant une forte compassion pour lui :

« Source de jouissance pour toi et pour moi ! Ne le tuez pas, peut-être nous rendra-t-il service ou l'adopterons-nous pour enfant et ils ne se doutaient alors de rien ! » (Sourate al-Qasas, 28 : 9).

Arrivée sur les lieux juste après, la sœur de l'enfant leur indiqua sa mère pour qu'elle puisse l'allaiter. C'est alors que l'enfant grandira dans le palais (Les gens de Pharaon le recueillirent, pour qu'il leur soit un ennemi et une source d'affliction). C'est aussi par lui que se produira plus tard l'effondrement du royaume du roi Pharaon, maudit soit-il.

Pendant cette période, Assiya lui montra tant de tendresse, jusqu'à l'âge de la maturité où il fut doté de sagesse et de savoir. Lorsque, après son départ pour Madyan, il est revenu avec le message, Assiya crut en lui et en son message, ce qui rendit Pharaon si furieux qu'il la soumit à un châtiment cruel.

Certains exégètes du Coran mentionnèrent que Pharaon, ayant constaté la foi qui anime sa femme, dit à son assistance : "Que savez-vous d'Assiya bint Muzâhim" ? "Elle est irréprochable", lui répondirent-ils. Il leur révéla qu'elle adore un dieu autre que lui ! Ils lui dirent alors : "Mets-la à mort". C'est alors qu'il planta des piquets pour l'attacher, enchaina ses mains et ses pieds. Impuissante, elle se tourne vers son Seigneur le suppliant de lui construire une demeure auprès de Lui au Paradis. Cette prière a coïncidé avec la présence de Pharaon. Quand elle vit sa demeure au paradis, Assiya ne put s'empêcher de sourire ! La voyant ainsi, Pharaon dit :"n'êtes-vous pas surpris par sa folie ?!Comment ! Nous lui faisons subir le plus terrible des supplices et la voilà qui sourit ! Cependant, elle ne tarda pas à rendre l'âme !

C'est donc l'impressionnante femme de Pharaon. Le monde infréquentable dans lequel elle vivait dans le palais de Pharaon ne l'a ni aveuglée, ni non plus empêchée de demander de l'aide pour y échapper. Désavouant au plus haut point le palais de Pharaon, lui préférant carrément une demeure au Paradis qu'elle implore son Seigneur de lui construire auprès de Lui, rejetant tout lien avec Pharaon duquel elle cherche à être débarrassée par la grâce du Tout-Puissant ! De même, elle a désavoué les actes sordides du tyran de peur qu'ils n'entraînent un malheur pour elle d'autant plus qu'elle était la personne la plus proche de lui comme le dit le Tout-Puissant

" et sauve-moi des gens injustes ! "

Cette supplication de la part de la femme de Pharaon et son attitude sont un exemple d'ascétisme très raffiné. Elle était l'épouse de Pharaon, donc la femme du roi le plus puissant de l'époque ! Le palais de Pharaon était le lieu idéal pour toute femme recherchant les plaisirs de ce monde ! Mais Assiya était tellement imprégnée de sa propre foi qu'elle est devenue hermétique à tout ce qui n'était pas compatible avec sa foi. Non seulement elle s'écartait de ce grand roi, mais elle le considérait comme un mal, voire une souillure et une affliction dont il faut chercher refuge auprès d'Allah pour en être délivré !

C'est donc une femme solitaire dans un royaume aussi vaste que puissant ! Ce qui ne facilite pas les choses, car les femmes sont plus sensibles et même plus susceptibles aux influences et aux préjugés de la société ! Mais cette femme, seule, sous la pression conjuguée de la société, du palais, du roi et de la cour, bref au cœur de tout cela, a pu lever la tête vers le ciel, seule, au milieu de tout cet océan d'incrédulité tyrannique !

Par conséquent, Assiya est un modèle parfait de dévouement au Seigneur, dans l'espoir qu'il élimine toutes ces influences et tous ces obstacles. C'est ainsi qu'elle a mérité cet hommage dans le Coran, le livre immortel d'Allah dont les paroles retentissent dans tout l'univers descendant de la sublime cohorte ! Puisse Allah être satisfait d'elle et de toutes les femmes pieuses.







Maryam bint Imrân (que la paix soit sur elle) la pieuse et la chaste

Purifiée et élue par le Tout Puissant, Maryam bint Imrân (que la paix soit sur elle) est l'une des meilleures femmes du monde ! Elle possède de nombreuses qualités indéniables dont, notamment :

- Le Tout-Puissant a fait son éloge et l'a décrite comme chaste et pieuse. C'est ainsi qu'Il dit, exalté soit-Il :

> « De même, Maryam (Marie), la fille d'Imrân qui avait préservé sa virginité ; Nous y insufflâmes alors de Notre Esprit. Elle avait déclaré véridiques les paroles de son Seigneur ainsi que Ses Livres : elle fut parmi les dévoués ».

Il a également évoqué son cas de manière très détaillée à de nombreux endroits de Son Livre Saint !

- Allah, Exalté soit-Il, l'a choisie et préférée à toutes les femmes du monde :

> « (Souviens-toi) quand les Anges dirent : « Ô Maryam (Marie) ! Allah t'a élue, t'a purifiée et t'a privilégiée par rapport à toutes les femmes du monde. ». (Sourate al-Imrân, 3 : 42)

- Elle a reçu une éducation religieuse, après que sa mère l'ait entièrement dédiée aux services du Tout-Puissant, pour servir la religion, où elle fut confiée aux soins de l'un des honorables Prophètes d'Allah, notre Maître Zakaria (paix et bénédictions sur lui) afin qu'elle grandisse sur le chemin droit, guidée par le Seigneur des mondes comme le dit le Tout-Puissant :

> « Son Seigneur l'a alors accueillie du meilleur accueil, l'a fait croître de la meilleure croissance et l'a confiée à la garde de Zacharie. » (Sourate al-Imrân, 3 : 37)

- On peut aussi mettre à son crédit ce qu'a dit à son sujet le Prophète (paix et bénédictions sur lui) :

> « Beaucoup d'hommes ont atteint la perfection, mais parmi les femmes seules Maryam bint Imrân, Assiya, la femme de Pharaon l'ont atteinte. » (Bukhari : 3411, Mouslim : 2431)

- Les musulmans sont également unanimes à reconnaître son honneur, son statut élevé et le fait qu'elle est un parangon de pureté et de chasteté !
- Une sourate entière portant son nom lui est consacrée presque au milieu du Coran. Elle est, pour ainsi dire, la seule femme à avoir reçu une telle distinction !
- Elle est également la seule femme dont le nom a été explicitement mentionné plusieurs fois dans le Coran, un honneur qu'aucune autre femme, parmi les plus illustres, n'a eu. Ainsi, son nom a été explicitement cité dans le Noble Coran trente-quatre fois, dans trente-deux versets, et il a été expressément évoqué onze fois sans être associé à celui de son fils !

C'est elle qui a été donnée en exemple - avec Assiya bint Muzâhim – aux femmes musulmanes, mais aussi aux hommes :

> « Allah a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme de Pharaon, quand elle dit : "Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison au Paradis. Sauve-moi de Pharaon et de son œuvre ; et sauve-moi des gens injustes. De même, Maryam (Marie), la fille d'Imran qui avait préservé sa virginité ; Nous y insufflâmes alors de Notre Esprit. Elle avait déclaré

véridiques les paroles de son Seigneur ainsi que Ses Livres : elle fut parmi les dévoués. » (Sourate at-Tahrîm, 66 : 11 et 12)

- Elle était célèbre pour sa chasteté même après avoir donné naissance au Messager d'Allah Jésus (paix et bénédictions sur lui). C'est elle qui chercha refuge contre Gabriel (paix et bénédictions sur lui) lorsqu'il apparut devant elle comme un homme parfaitement constitué, sous la forme d'un jeune homme au corps et à la stature bien remplis. Elle éprouva une grande peur, chercha refuge auprès d'Allah

« Je cherche refuge auprès du Tout Clément contre toi. Si seulement tu pouvais Le craindre ! » (Sourate Maryam, 19 : 18)

- Elle fut honorée par le Tout-Puissant qui l'acquitta et restaura sa réputation en lui concédant un miracle que nulle autre femme n'avait obtenu auparavant. C'est ainsi que, par Son immense générosité, Il fit parler son nouveau-né Jésus (paix et bénédictions sur lui) pour sauver son nom et réfuter les fausses accusations portées contre elle !
- L'histoire de sa grossesse, de son accouchement et de sa pureté ne laisse aucun doute sur le fait qu'elle était chaste malgré les accusations calomnieuses portées contre elle. Le Coran l'a défendue en termes très clairs :

« Elle s'en fut retrouver les siens en portant (son bébé). Alors, ils lui dirent : « Ô Marie ! Ce que tu as fait est une chose affreuse ! Ô sœur d'Aaron, ton père n'était point quelqu'un de mauvais ni ta mère une femme de mauvaises mœurs. » Elle fit signe alors (en direction du bébé). Ils dirent : « Allons-nous parler à un bébé au berceau ? » Et (le nouveau-né) dit : « Je suis le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre et m'a fait Prophète. Il a fait que je sois béni où que je me trouve, et m'a recommandé la Çalât et la Zakât aussi longtemps que je vivrai ; (Il m'a recommandé aussi) la bonté envers ma mère, et Il n'a pas fait de moi un être arrogant et misérable. La paix soit sur moi le jour où je suis né, le jour où je serai mort et le jour où je serai ressuscité. » Tel est Jésus, fils de Marie : une parole de vérité au sujet de laquelle ils sont dans le doute. Il ne sied pas à Allah de Se donner un fils. Gloire Lui soit rendue ! Quand Il décide d'une chose, il suffit qu'Il dise : « Sois ! » et elle est. » (Sourate Maryam, 19 : 27 à 35)

- Satan n'a eu aucun effet sur elle ni sur son enfant. En effet, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit :

« Au moment de chaque naissance, Satan pique le nouveau-né qui se met à pleurer. Seuls ont été épargnés de cet attouchement du Démon Jésus et sa mère. » (Sahîh al-Bukhari : 3431)

- Le Très-Haut l'a choisie pour être une mère juste et croyante, pour un Prophète (paix et bénédictions sur lui) parmi les messagers doués de fermeté (les cinq plus grands de l'histoire humaine) que la paix soit sur eux !
- Elle a porté Jésus (paix et bénédictions sur lui) d'une manière non naturelle lorsque l'ange a insufflé l'Esprit d'Allah en elle et qu'elle est devenue enceinte, puis elle a accouché, mis au monde et allaité.
- Elle a été honorée par la naissance de son auguste fils (paix et bénédictions sur lui), Jésus fils de Marie. Le Noble Coran le mentionne vingt-trois fois, attribué à elle sur trente-quatre !
- Elle a été honorée par un certain nombre de miracles avant et après sa grossesse, comme dans le cas de la nourriture que lui a apportée le Tout-Puissant, avec laquelle elle a pu tenir, alors qu'elle était oubliée ou qu'elle manquait de moyens comme le dit le Tout-Puissant :

« Or chaque fois que Zacharie entrait dans le sanctuaire, il trouvait près d'elle de la nourriture. « Ô Marie ! D'où cela te vient-il ? » lui demandait-il. « Cela est d'Allah, car Allah dispense Ses biens à qui Il veut, sans compter ! » (Sourate al-Imrân, 3 : 37).

Allah a créé un fleuve et des palmiers pour qu'elle puisse manger et boire, dans la retraite où elle s'est réfugiée pour accoucher à l'abri des regards indiscrets, comme le dit le Tout-Puissant :

« Ton Seigneur a mis une source à tes pieds. Secoue le tronc du palmier : sur toi, il fera alors tomber des dattes fraîches et prêtes à être cueillies. Mange donc, bois, et réjouis-toi ! » (Sourate Maryam, 19 : 24, 25 et 26).

Ceci sans parler du miracle consistant à faire parler Jésus (paix et bénédictions sur lui) et à garder la mention et le nom de sa mère comme symbole depuis sa naissance jusqu'au Jour du Jugement !

- Elle se distingue par sa fermeté dans la religion, son endurance face aux nombreuses adversités et sa persévérance à faire confiance au Tout-Puissant jusqu'à la dernière minute de sa souffrance, notamment lorsqu'elle est tombée enceinte, a accouché et allaité !
- Son fils, Jésus, fait partie des messagers doués de fermeté. Il entretient des rapports très étroits avec le Prophète Mohammed (paix et bénédictions sur lui) ainsi qu'avec son Oumma sans parler d'autres vertus !



La Mère des Croyants, Khadîja bint Khuwaylid (qu'Allah soit satisfait d'elle) qui a eu l'honneur de recevoir les salutations de son Seigneur, exalté soit-Il

Née à La Mecque en l'An soixante-huit avant l'Hégire, Khadîja bint Khuwaylid bin Asad al-Qurayshia, al-Asadiya (qu'Allah soit satisfait d'elle) est la plus illustre des mères des croyants, la souveraine des femmes du monde de son époque et la mère des enfants du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui).

Avant de parler de Khadîja, l'épouse du Prophète (paix et bénédictions sur lui) et l'une des meilleures femmes au monde, par sa pureté, son respect des engagements, sa noblesse, son statut de mère des croyants, voyons ensemble quelques-unes de ses vertus :

- L'une des plus grandes caractéristiques de Khadîja (qu'Allah soit satisfait d'elle) est qu'elle a été la première personne à croire au Prophète (paix et bénédictions sur lui) ainsi qu'au message qu'il a apporté ! Elle a l'avantage d'être la première à embrasser l'Islam, méritant ainsi la même récompense que celle qu'auront les femmes qui l'auront suivie après, depuis le début de la Prédication jusqu'au Jour du Jugement. A cet égard le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit :

> « Celui qui instaure dans l'Islam une bonne action en aura la récompense ainsi que la récompense de tous ceux qui l'accompliront subséquemment, sans que cela ne diminue en rien leurs récompenses. » (Muslim : 1017)

- Ses vertus comprennent le fait qu'elle est l'épouse du Prophète (paix et bénédictions sur lui), le plus noble des enfants d'Adam. Elle est aussi la mère de ses enfants, dont Fatima, elle a pour gendre, Ali ibn Abû Talib, le Commandeur des Croyants et a pour petits-enfants, al-Hasan et al-Husayn (qu'Allah soit satisfait d'eux).
- Parmi ses vertus, il y a le fait que le Prophète (paix et bénédictions sur lui) en est tombé amoureux et lui est resté fidèle jusqu'à son dernier jour. Lorsque le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) abattait un mouton, il disait :

> " Envoyez une partie de sa viande aux amies de Khadîdja."

Aicha en était très jalouse. Elle ressentait que khadîja avait une place bien particulière dans le cœur du Messager d'Allah, puisqu'un jour elle lui a dit : "C'est à croire qu'il n'y a jamais eu d'autres femmes dans ce bas monde autre que Khadîja. " Sa réponse fut :

> " Son amour est profondément ancré dans mon cœur.". (Muslim : 2435)



- Parmi ses vertus, il y a aussi le fait que son Seigneur, Béni et Exalté soit-Il, a envoyé le dépositaire de la révélation, Gabriel, pour lui apporter Ses salutations ! l'ange Gabriel est venu au Prophète (paix et bénédictions sur lui) pour lui dire :

  "O Messager d'Allah ! Khadîja vous apporte un bol de nourriture ; quand elle vient à vous, dites-lui que son Seigneur la salue et transmettez-lui mes salutations. " (Sahîh al-Bukhari : 3820)

- Parmi ses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle) il y a le fait qu'Allah lui a donné la bonne nouvelle concernant son admission au Paradis, comme dans le hadith précédent :

  « Lorsqu'elle arrivera, transmets-lui le Salam (les salutations) de son Seigneur ainsi que le mien et annonce-lui la bonne nouvelle d'une demeure de perles au Paradis exempte de tout bruit et de toute fatigue. » (Sahîh al-Bukhari : 3820)

- Parmi ses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle) est le fait qu'elle est la meilleure des femmes du monde depuis Mohammed (paix et bénédictions sur lui) jusqu'au Jour du Jugement. Dans Sahîh al-Bukhari, et autres, se trouve une attestation du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) allant dans ce sens :

  « La meilleure femme des communautés précédentes est Maryam bint Imrân et la meilleure femme de ma communauté est Khadîja. » (Bukhari : 3815)

- Parmi ses grandes vertus, il y a le fait qu'elle a réussi à calmer l'anxiété du Prophète (paix et bénédictions sur lui), suite au choc de la révélation, en le rassurant par une parole empreinte de miséricorde, de sagesse, de raison et de bonne compréhension :

  « Le Messager d'Allah (paix et bénédiction sur lui) rentra chez lui, effrayé, apeuré et demanda à sa femme Khadîja de le couvrir en disant : "Enveloppez-moi ! Enveloppez-moi !" Elle s'empressa de le tenir enveloppé jusqu'à ce que sa peur se dissipa, après quoi il lui raconta tout ce qui s'était passé et dit : "J'ai peur que quelque chose ne m'arrive !" Khadîdja répondit : "Jamais ! Par Dieu, Dieu ne permettra jamais que tu sois dans une situation de honte ! Tu gardes de bonnes relations avec tes parents et amis, tu aides les pauvres et les miséreux, tu sers généreusement tes invités et assiste ceux qui sont victimes d'une calamité." » (Muslim : 160)

- Parmi ses vertus, il y a le fait que le Prophète se languissait souvent d'entendre sa voix et était très affecté lorsqu'il entendait la voix de sa sœur Hâla venir à lui, car elle lui rappelait Khadîja. Un jour, alors que Hâla bint Khuwaylid, la sœur de Khadîja, avait demandé au Prophète (paix et bénédictions sur lui) la permission d'entrer d'une voix ressemblant à celle de Khadîja, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) s'en réjouit et dit :

  « Ô Allah, est-ce Hâla la fille de Khuwaylid ! » (Sahîh al-Bukhari : 3821)

- Elle est la mère des enfants du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui). Elle a donné naissance à Zaynab, la fille aînée du Prophète (paix et bénédictions sur lui), Ruqayya, Umm Kulthum et Fatima al-Zahra. Quant aux garçons, elle eut al-Qasim, par lequel le Prophète fut surnommé, Abdullah, surnommé al-Tayyib et al-Tâhir. Tous deux sont morts jeunes. En dehors de son fils Ibrahim, dont la mère est sa servante Maria (qu'Allah soit satisfait d'elle), tous ses autres enfants avaient Khadîja pour mère !

La chasteté et l'abstinence font partie des nombreuses caractéristiques par lesquelles Khadîja était déjà célèbre à l'époque préislamique, lorsqu'elle était appelée "la pudique" dans une société pourtant marquée par l'immoralité et la débauche. En d'autres termes, elle a atteint un tel degré de chasteté et de pureté qu'elle a mérité le titre, également attribué au Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui), de "véridique, digne de confiance" dans un environnement où il est rare de trouver un homme doté de telles qualités !

Sa fermeté, sa sagesse et son intelligence ne sont un secret pour personne. De plus, il existe des situations où elle a fait preuve de maturité et d'initiative dans sa politique de gestion de ses affaires, dans son choix de mariage avec le Prophète (paix et bénédictions sur lui), dans sa façon de le demander en mariage qui dénote de son souci de se préserver et de rehausser son propre statut, sans oublier son attitude à l'égard de la réception de la Révélation, qu'elle a acceptée comme un événement inhabituel loin des illusions, l'éloquence de ses paroles pour réconforter le Prophète (Paix et bénédiction sur lui) et dissiper sa crainte, et enfin sa sagesse dans son approche lorsqu'elle a conduit le Prophète (paix et bénédictions sur lui) à Waraqa ibn Nawfal !

Parmi ses vertus, on peut citer sa patience face à l'injustice et son soutien inconditionnel au Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui). Sage comme elle l'est, ni sa confiance en son mari, ni son engagement à ses côtés pour la promotion de sa mission n'ont été ébranlés le moins du monde malgré la haine que lui vouait certains membres de sa famille et le tort qu'ils leur ont causé par le divorce de leurs filles. Au contraire, grâce à sa patience et à ses supplications, Allah a remplacé leurs gendres par d'autres plus vertueux et plus riches. N'oublions pas son contentement et son dévouement - pour lesquels elle ne compte que sur une récompense d'Allah -, sa fermeté dans l'épreuve du boycott et son appui indéfectible à l'Islam et aux musulmans !

Elle mourut la dixième année de la mission du Prophète (paix et bénédictions sur lui), après le boycott, et fut enterrée au cimetière d'al-Hayjûn. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) n'a pas prié sur sa tombe car, à cette époque, la prière funéraire n'était pas encore légiférée. C'était peu de temps après la mort de son oncle, Abû Talib. Cette année fut appelée l'année du chagrin en raison de la succession d'événements douloureux pour le Prophète (paix et bénédictions sur lui) avec le décès de son oncle puis de sa femme !

Elle est l'une des femmes parfaites. Elle était raisonnable, noble, vertueuse, modeste, louable et promue au Paradis. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) ne cessait de la mentionner et de louer ses vertus. Il la préférait à toutes les autres mères des croyants et l'admirait de manière excessive. Parmi ses distinctions, il y a le fait que le Prophète (paix et bénédictions sur lui) n'eut aucune autre femme avant elle et qu'il eut d'elle plusieurs enfants, qu'en dehors d'elle et jusqu'à sa mort, il n'a épousé aucune autre ni ouvertement ou ni secrètement. Il fut affligé par sa perte, tant elle était irremplaçable.







La Mère des croyants, Aicha (qu'Allah soit satisfait d'elle), l'érudite dont l'innocence a été proclamée du haut des sept cieux

Elle est la bien-aimée du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui), celle que le Tout-Puissant lui a donnée en mariage du haut des sept cieux. Le Coran a mentionné son cas. Elle était juriste, poétesse, connaisseuse des hadiths, experte en la jurisprudence du Prophète (paix et bénédictions sur lui) qu'elle a transmise à la Oumma. Elle est l'épouse du Prophète (paix et bénédictions sur lui) dans ce monde et sera son épouse dans l'au-delà.

Fille d'al-Siddiq al-Rashid, le successeur du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui), Abû Bakr, elle appartient à la fois à la tribu de Quraysh et à celle de Tamîm. Originaire de la Mecque mais aussi de Médine, elle fait partie de ceux qui ont émigré (les Muhajirûn) avec le Prophète. Elle est la mère des croyants, l'épouse du Prophète (paix et bénédictions sur lui), la femme la plus savante de la Oumma. Quant à sa mère elle s'appelle Oum Roman bint Amir al-Kinânya.

- Elle était (qu'Allah soit satisfait d'elle) très attentive, curieuse, investigatrice, généreuse et compatissante. On rapporte qu'un jour elle reçut de Mu'âwiya un don de quatre-vingt mille et que le soir même il n'en restait aucun dirham. Exaspérée, sa servante lui demanda : "Pourquoi ne nous as-tu pas acheté de la viande pour le prix d'un dirham" ? Elle répondit : "Si seulement tu me l'avais rappelé, je l'aurais fait" !
- Parmi ses plus grandes vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle) il y a le fait qu'Allah a révélé plusieurs versets à son sujet dans la sourate an-Nûr !
- Parmi ses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle) on peut citer le fait qu'elle sera avec le Prophète (paix et bénédictions sur lui) au Paradis. Le Prophète lui dit une fois

« O Aicha ne seras-tu pas satisfaite d'être ma femme dans ce monde et dans l'au-delà ?) J'ai répondu que j'en suis très ravie ! Il m'a dit alors : « Tu es ma femme dans ce monde et dans l'au-delà. » (As-Silsila al-Sahîha : 2255)

- Parmi ses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle) il y a le fait que le Prophète (paix et bénédictions sur lui), l'a épousée sur ordre d'Allah, le Tout-Puissant. Selon Aicha, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) lui a dit :

« Je t'ai vu dans un songe trois nuits de suite enveloppée dans un tissus de soie blanche, portée par un ange qui me dit à chaque fois 'voici ta future épouse regarde donc son visage' je l'ai regardé et c'était bien de toi qu'il s'agit. J'ai dit à l'ange ' si c'est la volonté divine ce mariage se réalisera ! » (Bukhari : 5125 et Muslim : 2438)

- Parmi ses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle) il y a le fait qu'elle a été pourvue de neuf caractéristiques : Gabriel est descendu du ciel apportant son image dans la paume de sa main et a intimé l'ordre au Messager d'Allah de l'épouser. Elle est l'unique femme que le Prophète a épousée vierge. Le Prophète mourut alors que sa tête reposait sur sa

poitrine. C'est dans sa demeure qu'il fut enterré. Les anges ont entouré sa demeure ; la révélation descendait sur lui alors qu'elle était avec lui dans son édredon. Fille de son successeur et intime ami, elle a vu son innocence proclamée du haut du ciel ; elle est née vertueuse dans une famille vertueuse ; elle a reçu la promesse de voir ses péchés pardonnés et d'avoir une subsistance généreuse !

- Parmi ses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle) est le fait qu'elle fait parties des dames les plus éminentes. D'après Abû Moussâ (qu'Allah soit satisfait de lui), le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit :

> « Beaucoup d'hommes ont atteint la perfection, mais parmi les femmes seules Maryam bint Imrân, Assiya, la femme de Pharaon l'ont atteinte. Cependant, le mérite d'Aïcha par rapport aux autres femmes est comme celui du potage aux miettes de pain par rapport aux autres mets. » (Bukhari : 5418, Muslim : 2431)

- Parmi ses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle) est le fait qu'elle fait partie des personnes les plus éloquentes. Moussâ ibn Talha a dit :

> « Je n'ai jamais entendu de discours plus persuasifs et aussi beaux que ceux qui sont sortis de la bouche d'Aicha. » (Sahîh Sunan at-Tirmidhi : 3884)

- Parmi ses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle) on peut citer ses connaissances vastes et sa parfaite maitrise de la jurisprudence. Abû Moussâ al-Ash'ari a dit :

> « Lorsque les Compagnons du Messager d'Allah rencontraient une difficulté sur un sujet précis, ils interrogeaient Aicha et trouvaient toujours chez elle une connaissance et une explication détaillées. » (Siyar A'lâm an-Nubalâ : t.2 /p.179).

- Parmi ses vertus, on peut citer aussi le souci du Prophète (paix et bénédictions sur lui) d'être dans sa demeure pendant la maladie dans laquelle il est mort. Selon 'Urwa ibn al-Zubayr (qu'Allah soit satisfait de lui et de son père), lorsque le Prophète fut atteint de la maladie qui devait l'emporter, il continuait de visiter successivement chacune de ses épouses (qu'Allah soit satisfait d'elles) et interrogeait chaque jour en disant :

> « Où serai-je demain ? » Il avait hâte d'être dans la demeure d'Aicha qui disait plus tard :
>
> « Quand ce fut mon jour il restait calme, sans s'interroger sur le lendemain. ». (Bukhari : 3774)

- Parmi ses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle) il y a le fait que les gens attendent pour envoyer leurs présents que ce soit son tour cherchant ainsi à faire plaisir au Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui). (Muslim : 2441)
- Parmi ses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle), il y a le fait qu'elle est une narratrice distinguée des hadiths du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) en ce sens qu'elle a rapporté beaucoup de bons et authentiques hadiths du Prophète (paix et bénédictions sur lui) mais aussi de ses Compagnons et disciples ! Les hadiths et les traditions qu'elle a rapportés (qu'Allah soit satisfait d'elle) s'élèvent à deux mille deux cent dix.
- Parmi ses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle), il y a le fait qu'elle était celle que le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) aimait le plus parmi ses épouses. En effet, il a été rapporté et confirmé qu'Amr Ibn al-'Aas a demandé au Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) de lui dire quelle était la personne qu'il aimait le plus ? Il répondit :

> "Aicha". Et parmi les hommes ? "Son père", répondit-il (paix et bénédictions sur lui). (Bukhari : 4358, Muslim : 2384)

Il ne sied pas au Prophète (paix et bénédictions sur lui) d'aimer une personne qui n'est pas vertueuse. Ainsi, il aimait le meilleur homme et la meilleure femme de sa Oumma. Par conséquent, quiconque déteste la personne bien-aimée du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) est susceptible d'être détesté et détestable par Allah et Son Messager. Aicha a dit :

> "Je ne me suis jamais souvenue que mes parents croyaient en une autre religion que la vraie (c'est-à-dire l'Islam)".

Elle était une belle femme blanche. On l'appelait al-Humayra. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) n'a épousé aucune autre vierge qu'elle et n'a aimé aucune autre plus qu'elle. Il est presque impossible de trouver, dans toute la Oumma ou même dans le monde entier, une femme qui soit plus savante qu'elle.



Fatima la fille du Messager d'Allah (qu'Allah soit satisfait d'elle)

Elle est la Maîtresse des femmes de l'univers, de la première à la dernière. Aussi, elle est la fille de l'homme le plus noble du monde, le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui), le père d'Abû al-Qasim, Mohammed ibn Abdullah. Elle est Hachémite et Qurayshite tout en étant la mère des deux petits-fils du Prophète : al-Hasan et al al-Husayn !

- Elle est née (qu'Allah soit satisfait d'elle) peu de temps avant la mission du Prophète (paix et bénédictions sur lui) et lorsqu'elle a grandi, son honorable cousin, le Commandeur des croyants, Ali ibn Abû Talib (qu'Allah soit satisfait de lui) l'a épousée au mois de Dhul- Qa'dah, ou peu avant de l'An deux, après la bataille de Badr. Le mariage fut conclu après la Bataille de Badr, certains avancent que ce fut après celle d'Uhud. Elle a donné naissance à al-Hasan, al-Husayn, Mouhsin, Um Koulthum et Zaynab.

- Elle a rapporté des hadiths de son père (paix et bénédictions sur lui) tandis que ses fils al-Husayn, Aicha, Um Salama, Anas ibn Mâlik et d'autres (qu'Allah soit satisfait d'eux tous) ont rapporté les hadiths qu'elle-même a transmis et qui se trouvent dans les Six grand Livres de hadiths.

- Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) l'aimait et l'honorait. Quant à ses vertus elles étaient nombreuses.

Elle (qu'Allah soit satisfait d'elle) était patiente, pieuse, frugale, sobre et reconnaissante envers Allah. Pour son compte, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) s'est mis en colère lorsqu'il entendit qu'Abû al-Hasan Ali (qu'Allah soit satisfait de lui) envisageait de demander la main de la fille d'Abû Jahl. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit : " Jamais la fille du prophète d'Allah et la fille de l'ennemi d'Allah ne doivent être associées l'une à l'autre sous le même homme ". Ali abandonna donc son projet. Il n'a jamais pris une autre avec elle ni secrètement ni ouvertement mais à la mort de Fatima, il s'est marié (qu'Allah soit satisfait d'eux) !

Elle s'est distinguée (qu'Allah soit satisfait d'elle) par un certain nombre de vertus et d'avantages, notamment :

- Elle est la fille du Prophète, l'Élu (paix et bénédictions sur lui) qui a dit :

« Fatima est une partie de moi ! » (Al-Bukhari : 3714)

C'est un bienfait qui n'a ni de pareil, ni d'égal !

- Elle était la personne qui ressemble le plus à son père, le Prophète (paix et bénédictions sur lui), dans sa façon de marcher et dans sa conduite. Aicha (qu'Allah soit satisfait d'elle), l'épouse du Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit d'elle :





« Je n'ai jamais vu une personne qui ressemblait davantage au Messager d'Allah (paix et bénédiction sur lui) dans son langage, sa conversation et sa façon de s'asseoir que Fatima. Quand le Prophète (paix et bénédictions sur lui) la voyait s'approcher, il l'accueillait avec joie, se levait, l'embrassait sur son front, la prenait par la main et la faisait asseoir à l'endroit où il était assis. Elle faisait de même quand le Prophète (paix et bénédictions sur lui) venait vers elle. Elle se levait, l'accueillait avec joie et l'embrassait sur son front. » (Sahîh Sunan Abû Dâwûd : 5217)

- Elle était la fille cadette du Prophète (paix et bénédictions sur lui) qui l'aimait par-dessus tout, ce qui, en soi, compte beaucoup !
- Elle est la meilleure des femmes de cette Oumma ainsi que la meilleure des femmes du Paradis, comme indiqué dans le hadith rapporté par Aicha et dans lequel le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit à sa fille Fatima :

« O Fatima, ne te contenterais-tu pas d'être la maîtresse des femmes croyantes, ou la maîtresse des femmes de cette Nation ? » (Sahîh al-Bukhari : 6285).

Dans un hadith rapporté par al-Hakim et qualifié d'authentique par al-Albâni, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit :

« Un ange est descendu du ciel pour la première fois et a demandé la permission à Allah de me saluer, alors il m'a salué et m'a annoncé la bonne nouvelle que Fatima est la Maîtresse des femmes du Paradis. »

- Elle est la mère d'al-Hasan et d'al-Husayn (qu'Allah soit satisfait d'eux), les deux maîtres de la jeunesse du Paradis. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit dans ce sens :

« Al-Hasan et al-Husayn sont les deux Maîtres de la Jeunesse du Paradis ». (Sahîh Sunan at-Tirmidhi : 3768)

- Elle était (qu'Allah soit satisfait d'elle) toujours aux petits soins pour son père al-Mustafa (paix et bénédictions sur lui). Il est mentionné dans Sahîh al-Bukhari que lorsque le Prophète (paix et bénédictions sur lui) fut blessé, le sang coula sur son visage honoré. Ali ibn Abû Taleb lui versa de l'eau sur le visage et Fatima lava ses blessures. Comme les blessures de son père continuaient de saigner, Fatima brûla un morceau d'osier et en appliqua les cendres sur elles, ce qui fit cesser le saignement. (Sahîh al-Bukhari : 5721)

- Persévérante, elle a (qu'Allah soit satisfait d'elle) fait face à de nombreuses épreuves dans sa vie. Par exemple, elle a enduré avec son père les difficultés de la prédication et l'a défendu dès son enfance ! 'Abdullah ibn Mas'ûd (qu'Allah soit satisfait de lui) relate :

« Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) priait auprès de la Ka'aba tandis qu'Abû Jahl et ses compagnons étaient assis. Certains dirent alors à d'autres : "Lequel d'entre vous apportera les entrailles de la chamelle égorgée par tel clan et les posera sur le dos de Mohammed lorsqu'il sera prosterné ?" A ce moment, le plus misérable des gens s'en alla et les ramena. Il regarda jusqu'à ce que le Prophète (paix et bénédictions sur lui) se prosterne puis il les posa sur son dos, entre ses deux omoplates. Le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) était resté dans cette position et ne releva pas sa tête jusqu'à ce que Fa□ima, sa fille, vienne et enlève ce qu'il avait sur son dos. Alors, il (paix et bénédictions sur lui) leva sa tête et dit : "Ô Allah ! Je T'implore contre Quraych !" Il répéta cela trois fois. Ensuite, il les cita nommément : "Ô Allah ! Je T'implore contre : Abû Jahl, 'Utbah ibn Rabî'ah, Chaybah ibn Rabî'ah, Al-Walîd ibn 'Utbah, Umayyah ibn Khalaf et 'Uqbah ibn Abî Mu'ayt !" » (Al Bukhari : 2934)

- Combien de tragédies douloureuses a-t-elle vécues ! Elle a perdu sa mère, la mère des croyants, Khadîja (qu'Allah soit satisfait d'elle), tous ses frères, son père à la fin de sa vie. De même, avec Ali (qu'Allah soit satisfait d'eux), elle a connu la misère !
- Lorsque son père, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) est décédé, elle s'est affligée et a beaucoup pleuré en disant :

« Ô mon père, toi qui as répondu à l'appel de ton Seigneur ! Ô mon père, le jardin du Paradis est désormais ta demeure ! Ô mon père, c'est à Gabriel que nous annonçons ta mort ! ». Après l'enterrement de son père, elle a dit au compagnon Anas : « O Anas ! Prenez-vous donc du plaisir à jeter de la terre sur le corps du Messager d'Allah ? ! » (Al-Bukhari : 4462)

Elle ne survécut au Prophète (paix et bénédictions sur lui) que cinq mois environ, avant de décéder à l'âge de vingt-quatre ou vingt-cinq ans.

Il a été rapporté de manière authentique que le Prophète (paix et bénédictions sur lui) réunit Fatima, son mari Ali et leurs deux fils al-Hasan et al-Husayn sous son manteau et dit :

« Ô Allah ! Ce sont les gens de ma Maison, alors éloigne les de toute impureté, et purifie-les ! » (Sahih Sunan at-Tirmidhi : 3205)



Asmâ bint Abû Bakr (qu'Allah soit satisfait des deux)

Mère d'Abdullah, appartenant à la tribu des Quraysh, et de Tamîm, originaire de la Mecque puis de Médine, Asmâ, connue sous le nom de Dhat an-Nitâqayn (femme aux deux ceintures), est la fille d'al-Siddiq Abû Bakr, dit Abdullah ibn Abû Quhâfa. Elle est aussi la mère d'Abdullah ibn az-Zubayr, la sœur de la Mère des Croyants, Aicha, et la dernière des émigrants à mourir.

Elle a rapporté de nombreux hadiths et a eu une longue vie. On l'appelait Dhat an-Nitâqayn et sa mère était Qutayla bint Abd-al-Uzza al-Amiriya.

Elle a (qu'Allah soit satisfait d'elle) un certain nombre de vertus dont :

- Le fait qu'elle, ainsi que son père, son grand-père, son mari et son fils Abdullah ibn al-Zubayr sont tous les cinq des Compagnons du Prophète.
- Parmi ses vertus figure le fait qu'elle est l'unique à porter et à être connue par le titre de Dhat an-Nitâqayn. Le mot Nitaq désigne une ceinture avec laquelle on serre le milieu du corps. Elle a déchiré la sienne en deux moitiés, avec l'une elle a serré le milieu de son corps et avec l'autre elle a attaché le sac contenant les provisions du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) qu'elle avait minutieusement préparées pour lui et son père. Al-Bukhari a rapporté cette scène sur l'autorité de Hisham ibn Urwa, d'après son père, d'après Fatima bint al-Mundhir, d'après Asmâ qui dit : « La veille du départ du Prophète (paix et bénédictions sur lui) et de son compagnon pour Médine, je leur préparai un sac de provisions ainsi que de l'eau dans la maison d'Abu Bakr pour leur voyage. Comme je ne trouvai rien pour attacher les récipients, je décidai d'utiliser ma ceinture (nitâq). Abû Bakr me suggéra de la fendre en deux morceaux, ce je fis, et le Prophète (paix et bénédictions sur lui) loua mon geste. » Depuis ce geste symbolique elle fut surnommée Dhât An-Nitâqayn (la femme aux deux ceintures).
- Parmi ses vertus, il y a son endurance à supporter les torts dans la cause d'Allah et face aux rudes méthodes des mécréants. Asmâ (qu'Allah soit satisfait d'elle) raconte : "Quand Abu Jahl est arrivé avec un groupe de personnes, je suis allée à leur rencontre et ils m'ont demandé où était mon père ? J'ai répondu que je n'en savais rien. Abu Jahl leva alors la main et me donna une gifle si forte qu'elle fit tomber ma boucle d'oreille ! Puis ils firent demi-tour. » (Siyar A'lâm an-Nubala : t.2/p.290)
- Il y a aussi le fait qu'elle a accepté, le jour de l'Hégire, de sacrifier tout son argent pour la cause d'Allah, Béni et Exalté soit-Il, et qu'elle a rassuré son grand-père. Dans le livre précédant, il est mentionné que lorsque le Prophète (paix et bénédictions sur lui) quitta la Mecque, Abu Bakr emporta tout son argent avec lui - cinq ou six mille. Asmâ disait plus tard :

« Lorsque Abû Quhâfa, le père d'Abû Bakr apprit son départ, il se rendit à sa demeure et me dit : "j'ai appris qu'il vous avait dépossédés de votre argent et vous avait abandonnés", 'Non, grand-père, répondis-je, en fait il nous a laissé beaucoup d'argent". Je pris des cailloux et les déposai dans une niche du mur où on avait pour habitude de garder l'argent. Je les recouvris d'un linge, puis prenant la main de mon grand-père qui était aveugle

je la posai sur le tas de cailloux couvert par le tissu en lui disant : "Vois combien d'argent il nous a laissé !" Et lui de répondre : "Puisqu'il vous a laissé tout ça, tout va bien maintenant" (Siyar A'lâm an-Nubala : t.2/p.290)

- Parmi ses vertus il y a la générosité qu'elle a héritée de son père. En effet, elle était généreuse, charitable et tout à fait serviable ! Hisham ibn Urwa, rapporte qu'al-Qasim ibn Mohammed a dit : « J'ai entendu Ibn al-Zubayr dire :

"Je n'ai jamais connu une personne aussi généreuse que ma tante Aicha et ma mère Asmâ." » (Sahih al-Adab al-Mufrad : 214)

- Parmi ses vertus, il y a le fait qu'elle avait de grandes capacités, était ambitieuse et rigoureuse. Shuaib ibn Talha nous a rapporté, sur l'autorité de son père, qu'Asmâ a dit à son fils :

« Ô mon fils, vis avec dignité et meurs avec dignité et ne te laisse pas capturer par l'ennemi. » (Siyar A'lâm an-Nubala : t.3/p.377).

Hisham ibn Urwa a dit :

« En raison du grand nombre de brigands à Médine, à l'époque de Sa'îd ibn al-Aas, Asmâ prit un poignard qu'elle mit sous son oreiller. »

- Parmi ses vertus, il y avait l'intensité de sa crainte d'Allah et le fait qu'elle était une dévote tout à fait consciente de la grandeur de son Seigneur, Béni et Exalté soit-Il. Ibn Abû Mulayka a dit :

« Lorsqu'elle avait un mal de tête, Asmâ mettait sa main dessus et disait : 'C'est à cause de mes péchés mais ceux qu'Allah pardonne sont encore plus nombreux' !».

- Dans son livre, L'Histoire de Damas, al-Hafiz ibn Asakir, sous l'autorité d'Abd ar-Rahman ibn Yahya ibn Othman ibn Hamza, sous celle de son père qui le tient de son grand-père, rapporte ce qui suit :

« Une fois Asmâ bint Abû Bakr m'envoya au marché elle commença sa prière en recitant Sourate at-Tûr. Lorsque je suis parti elle en était au verset : 'Allah nous a donc fait grâce en nous épargnant le tourment de As-Samûm'. De retour du marché, j'ai constaté qu'elle était toujours en train de prier répétant le même verset ! »



- Parmi ses vertus figuraient sa patience et son amour pour son mari et ses enfants. Ainsi, dans les deux livres authentiques, elle raconte ce qui suit :

« Al-Zoubayr m'a épousée alors qu'il ne possédait qu'un cheval. Je devais également moudre du grain et en faire du levain. Je transportais le grain sur ma tête depuis le champ que cultivait Az-Zubayr et qui lui avait été attribué par le Prophète (paix et bénédictions sur lui). Il se trouvait à trois farsakh (environ 8 km) du centre de Médine. » (Bukhari : 5224 et Muslim : 2182)

- Parmi ses vertus il y a le fait qu'elle est l'une des premières à embrasser l'Islam, puisque sa conversion à l'Islam est intervenue suite aux dix-sept autres personnes qui ont franchi le Rubicon, ce qui constitue une vertu de taille comme le dit le Tout-Puissant :

« [...]. (Enfin) les précurseurs (vers la foi et l'accomplissement des œuvres pies ici-bas), seront les précurseurs (vers les récompenses de l'au-delà) ! Ceux-là seront les plus rapprochés (d'Allah) » Sourate al Wâqu'â, 56 : 10 et 11).

Et Il dit encore, Exalté soit-Il :



« (Ne peuvent être tenus pour) égaux ceux d'entre vous qui auront dépensé (de leurs biens) et combattu avant la victoire (la prise de La Mecque) (et les autres). Ceux-là occuperont un rang plus élevé que ceux qui auront dépensé (de leurs biens) et combattu après (la victoire). » (Sourate al-Hadîd, 57 : 10)

- Parmi ses vertus, il y a le fait qu'elle était la dépositaire ultime, car le Messager d'Allah lui faisait confiance dans des situations où sa vie était en cause. Ainsi, il a pris une décision risquée en sa présence, faisant d'elle, du coup, un témoin. Ainsi, lorsque le Messager d'Allah a décidé d'émigrer et qu'il était venu voir Abû Bakr pour l'en informer, il lui dit :

"Fais sortir ceux qui sont avec toi". Abû Bakr répondit : "Ô Messager d'Allah, ce sont mes deux filles. " Le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) n'a pas objecté, reconnaissant ainsi la pertinence de l'assurance donnée par Abû Bakr concernant ses deux filles, ce qui, de la part du Prophète (paix et bénédictions sur lui) constitue un signe qu'Asmâ et Aicha (qu'Allah soit satisfait d'elles) s'étaient hissées à un haut niveau de responsabilité, malgré leur jeune âge à l'époque. Par conséquent, il n'y a aucun mal à ce qu'elles assistent et participent à des décisions aussi graves que fatidiques !

- Parmi ses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle) il y a le fait que sa loyauté envers l'Islam était claire et nette. Ainsi, il est mentionné dans Musnad Ahmad que Abdullah ibn az-Zubayr, a rapporté d'après son père que :

"la mère d'Asmâ (Qutayla), alors polythéiste, a emmené des cadeaux à sa fille Asmâ mais que celle-ci refusa le geste et refusa même de faire entrer sa mère dans sa demeure. Alors Aicha demanda au Prophète de lui indiquer la conduite à tenir dans ce cas. Le Tout-Puissant révéla le verset suivant : « Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les équitables. » (Sourate al-Mumtahana, 60 : 8).

Alors le Prophète (paix et bénédictions sur lui) lui intima l'ordre d'accepter les cadeaux de sa mère et de l'accueillir dans sa demeure ! Il est rapporté dans les deux livres authentiques qu'Asmâ a dit au Prophète (paix et bénédictions sur lui) :

"O Messager d'Allah, ma mère mécréante est venue me voir. Puis-je la recevoir et entretenir des relations avec elle malgré sa mécréance ?" Ce à quoi le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) répondit : « Oui, sois bonne avec ta mère." (Bukhari et Muslim)

- Elle possède de nombreuses vertus (qu'Allah soit satisfait d'elle) : elle était généreuse, chaste, poétesse et courageuse. Elle a hérité de l'audace de son père et de son frère pour dire la vérité à visage découvert et pour affronter l'injustice.



Sumayya bint Kh ayyât (qu'Allah soit satisfait d'elle), la première femme martyre de l'Islam

Mère d'Ammâr, Sumayya bint Khayyât ou Khabbât (qu'Allah soit satisfait d'elle) est une femme exceptionnelle qui possède des qualités que les autres n'ont pas !

- Elle est l'une des premières à embrasser l'Islam et la septième personne à reconnaitre l'unicité d'Allah proclamée par le Messager (paix et bénédictions sur lui) suivi, successivement par Abû Bakr as-Siddiq, Bilal, Suhayb, Khabbâb et Ammar son fils (qu'Allah soit satisfait d'eux) !
- Elle est la première femme, en dehors de la famille du Prophète, à accepter l'Islam !
- Elle est la première femme à laquelle on annonce qu'elle sera admise au Paradis !
- Elle fut la première femme martyre de l'Islam lorsque Abû Jahl lui planta une lance dans le corps, entraînant sa mort la sixième année après la mission prophétique !
- Son mari est le premier martyr en Islam !
- Son fils, Ammâr, fait partie des personnes citées dans le Coran !
- Elle est de ceux qui ont courageusement défié les forces du mal et les tyrans de l'infidélité avec une rigueur qui a fini par lui ôter la vie, et l'envoyer à toute vitesse vers sa demeure au Paradis !

En plus d'être martyre elle-même, Sumayya (qu'Allah soit satisfait d'elle), est aussi l'épouse d'un martyr. Elle était une femme esclave dont le propriétaire lui faisait subir toutes sortes de supplices sous le soleil brûlant de la Mecque. Elle a également souffert sous les fouets de son propriétaire Abû Hudhaifa ibn al-Mughîrah et sous la lance mortelle d'Abu Jahl. Elle entendait, impuissante, les gémissements de son mari, Yassir, et de son fils Ammâr, qui poussaient des cris de douleur alors qu'elle restait ferme et imperturbable, se détournant résolument d'al-Lat et d'al-Uzza et proclamant haut et fort qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et que Mohammed est Son Messager (paix et bénédictions sur lui) ! Malgré son âge avancé, sa santé fragile et les chaînes avec lesquelles elle est attachée. C'est alors que le Prophète (paix et bénédictions sur lui) donna à Abû al-Hakam ibn Hisham, le nom d'Abû Jahl qui, sous l'emprise de la colère, la poignarda avec sa lance, provoquant sa mort !

Selon Ibn Mas'ûd (qu'Allah soit satisfait de lui) :

> « Les premières personnes à déclarer publiquement leur Islam étaient au nombre de sept : le Messager d'Allah, Abû Bakr, 'Ammâr et sa mère Sumayya, Suhayb, Bilal et al-Miqdâd. Quant au Messager d'Allah, Allah l'a protégé à travers son oncle paternel Abû Talib. Quant à Abû Bakr, Allah l'a protégé à travers sa tribu. S'agissant des autres, les idolâtres se sont emparés d'eux et leur ont fait porter des cottes de mailles et les ont exposés à la chaleur intense du soleil. Il n'y en avait pas un seul qui ne faisait pas ce qu'ils voulaient qu'ils fassent, sauf Bilâl qui ne se souciait pas de ce qui lui arrivait pour l'amour d'Allah et dont les siens ne se souciaient pas non plus de ce qui lui arrivait. Puis, Bilâl a été remis aux enfants qui l'ont emmené dans les rues de la Mecque alors qu'il répétait : "Ahad, Ahad (l'Unique, Unique)". » (Sahîh Sunan Ibn Majah : 122)

Quant à l'assassin de Sumayya, l'ennemi d'Allah, Abû Jahl, Allah l'a fait périr le jour de Badr. Il a été éliminé par deux garçons, Mu'adh et Mu'awadh, les deux fils d'al-Hârith al-Khazraji al-Ansari, qui l'ont blessé et poignardé. Puis ce fut le tour d'Ibn Massoud (qu'Allah soit satisfait de lui) qui l'attaqua et l'acheva. C'était lors de la grande bataille de Badr ! Abd ar-Rahmân ibn Awf a dit :

> « Alors que je combattais en première ligne le jour (de la bataille) de Badr, j'ai soudainement regardé derrière moi et j'ai vu à ma droite et à ma gauche deux jeunes garçons. Je ne me sentais pas en sécurité en me tenant entre eux. Alors l'un d'eux me demanda secrètement de manière à ce que son compagnon n'entende rien, "Ô oncle ! Montre-moi Abû Jahl. Je répondis : "Ô neveu ! Que vas-tu lui faire ?" Il répondit : "J'ai promis à Allah que si je le vois, je le tuerai à moins d'être tué avant de mettre mon projet à exécution." Puis l'autre me dit la même chose en secret de manière à ce que son compagnon n'entende rien. Puis je le leur ai désigné du doigt l'ennemi de l'Islam, Abû Jahl. Tous deux l'attaquèrent comme deux faucons jusqu'à ce qu'il meure. » (Sahîh al-Bukhari : 3988).

Après le meurtre d'Abû Jahl (qu'Allah le maudisse), le Prophète (paix et bénédictions sur lui) dit à Ammâr ibn Yasir :

> « Allah a fait périr l'assassin de ta mère. »
> (Al-Isbah d'Ibn Hajar : t.8/p.190)

Qu'Allah soit satisfait de Sumayya et lui donne satisfaction !



Hafsa Bint Sirîn (qu'Allah lui fasse miséricorde)

Née dans une famille de Tabi'ûn (la génération de musulmans qui viennent après les compagnons du Prophète) respectables et respectés, avec des frères versés dans la connaissance des hadiths, des exégètes, des juristes et des interprètes de rêves, figure principale des femmes Tabi'ûn, Hafsa bint Sirîn, la mère d'al-Hudhayl, une juriste de la tribu Ansar, la sœur aînée du très célèbre Mohammed ibn Sirîn connu pour l'interprétation des rêves, l'Imam, le maître des Tabi'ûn. Quant au reste de ses frères, il s'agit de : Yahya, Ma'bad et Anas (qu'Allah leur fasse miséricorde). Elle et son frère sont donc les maîtres des Tabi'ûn !

Son père Sirîn est le serviteur du grand Compagnon Anas ibn Mâlik, lui-même serviteur du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) tandis que sa mère est Safiya, la servante d'Abû Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui). Pour son mariage, Safiya a été préparée par trois des épouses du Prophète (paix et bénédictions sur lui). Le mariage du nouveau couple fut béni de sorte qu'ils eurent cinq enfants, chacun d'entre eux ayant une bonne part de savoir. Hafsa est née sous le califat de 'Uthmân ibn Affân (qu'Allah soit satisfait de lui) en l'an 31 de l'Hégire.

Elle a été élevée (qu'Allah lui fasse miséricorde) dans un environnement pur et pieux, parmi un groupe de compagnons du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) et de Tabi'ûn tels que Anas ibn Mâlik (qu'Allah soit satisfait de lui), Umm Attiya al-Ansârya, Salmân ibn 'Amir al-Dhabi, et le Tabi'î Abû al-Aliyah, sans oublier les leçons que leur donnait la femme la plus érudite, la mère des croyants, Aicha as-Siddîqa, ainsi que 'Umrah bint Abdul Rahman, et Aicha Bint Talha (qu'Allah soit satisfait de tous) !

Hafsa n'a eu qu'un seul enfant qui lui était très dévoué mais qui est mort jeune (qu'Allah lui fasse miséricorde). Ibn al-Jawzi a dit dans son livre Safwat as-Safwa : Hafsa a dit :

> « Quand mon fils est mort, Allah m'a donné assez de patience seulement j'ai ressenti un chagrin dont je n'ai pu m'en défaire. » Elle ajouta : Une nuit, alors que je récitais Sourate an-Nahl, je suis arrivée à ces deux versets : 'Et ne vendez pas à vil prix le pacte d'Allah. Ce qui se trouve auprès d'Allah est meilleur pour vous, si vous saviez ! Tout ce que vous possédez s'épuisera, tandis que ce qui est auprès d'Allah durera. Et Nous récompenserons ceux qui ont été constants en fonction du meilleur de ce qu'ils faisaient.' (Sourate an-Nahl, 16 : 95 et 96). Je les ai répétés et Allah a fait disparaître ce qui me troublait ! »

Hafsa a excellé et brillé dans les sciences de la charia, du Coran, du hadith, de la jurisprudence et des fatwas, à tel point que son frère, Mohammed, le juriste, l'expert en hadith, l'interprète des rêves, se réfère à elle lorsqu'il y a quelque chose dans le Livre d'Allah qu'il ne comprenait pas !

Elle était passée maitresse dans l'art de la récusation et de l'approbation tout comme ses frères : Muhammad, Yahya, Ma'bad et Anas, qui ont tous atteint un niveau enviable dans ces domaines ! Comme l'a indiqué Ibn Hajar (qu'Allah lui fasse miséricorde) dans son livre Taqrîb at-Tahdhîb.

Elle n'était pas (qu'Allah lui fasse miséricorde) seulement une juriste experte en hadith mais aussi et surtout une ascète détachée, jeûnant toujours, passant les nuits en adoration, complétant la lecture du Coran tous les deux jours. (Nous nous en tenons aux apparences et Seul Allah sait ce qu'il en est réellement). Elle était célèbre pour être l'une des femmes les plus pieuses de Bassora. Le miracle suivant lui est attribué lors de ses veillées pieuses : parfois la lampe s'éteignait mais sa demeure restait éclairée jusqu'au matin. (Voir Sifat as Safwa)

Elle demanda à Allah de la faire mourir en martyr, ce qu'elle obtint après avoir été emportée par la peste à l'âge d'environ quatre-vingt-dix ans !

Il est écrit à son sujet dans le livre Siyar A'lâm an-Nubala qu'Iyas ibn Mu'âwiya a dit :

> " Je ne connais pas une personne plus sage qu'elle ! "

Dans le même ouvrage Iyas a dit qu'elle mémorisa le Coran [entièrement] alors qu'elle n'avait que douze ans et qu'elle vécut soixante-dix ans. Lorsqu'on lui a cité des grands gabarits comme al-Hasan al-Basrî et Ibn Sirîn, il s'est contenté de dire :

> " Selon moi, il n'y pas une personne meilleure qu'elle. "

Toujours dans le même livre, Mahdi ibn Maymûn a dit :

> « J'ai côtoyé Hafsa bint Sirîn trente ans et elle ne quittait jamais son lieu de prière si ce n'est pour faire une sieste ou pour une nécessité. »

Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde et faire en sorte que les bonnes œuvres soient les derniers actes qu'elle a accomplis avant de mourir et louange à Allah, Seigneur des mondes.



Les souveraines des femmes du monde

QU'ALLAH SOIT SATISFAIT D'ELLES

AbdullaBinZaidAlmahmoud BinZaidQatar binzaid@islam.gov.qa